

Le Canada, pas si vert qu'on le croirait

VERT

suite de la page A1

« Le Canada a certes des forces considérables comme sa gestion exemplaire de l'eau potable, note le directeur du Centre, Daniel C. Esty. Cela dit, il fait bien piètre figure sur d'autres critères comme la protection de la biodiversité, la qualité de l'air et surtout l'énergie renouvelable. »

Pétrole et charbon

Si le Canada est relégué au rang de cancre dans le domaine énergétique, c'est en raison de son incapacité de diminuer sa dépendance à l'égard des énergies fossiles, polluantes et non renouvelables. Le pétrole et le charbon constituent encore aujourd'hui les principaux sources d'énergie du pays alors qu'ailleurs dans le monde, l'éolien, le nucléaire et le solaire sont en très forte croissance.

Parmi les pays industrialisés, la Suisse, qui mise beaucoup sur le nucléaire et sur l'hydroélectricité, se classe au 18^e rang. Le Danemark, qui a entrepris un réel et sérieux virage éolien, est au 37^e rang. Même chose pour l'Allemagne (50^e) et l'Espagne (53^e). Même les États-Unis font leur part, notamment grâce à l'éolien et au nucléaire.

« Si le Canada peut compter en partie sur l'hydroélectricité (au Québec principalement), la majeure partie de son énergie provient de sources fossiles, déplore M. Esty. Cela est un problème majeur, d'autant plus que l'éner-

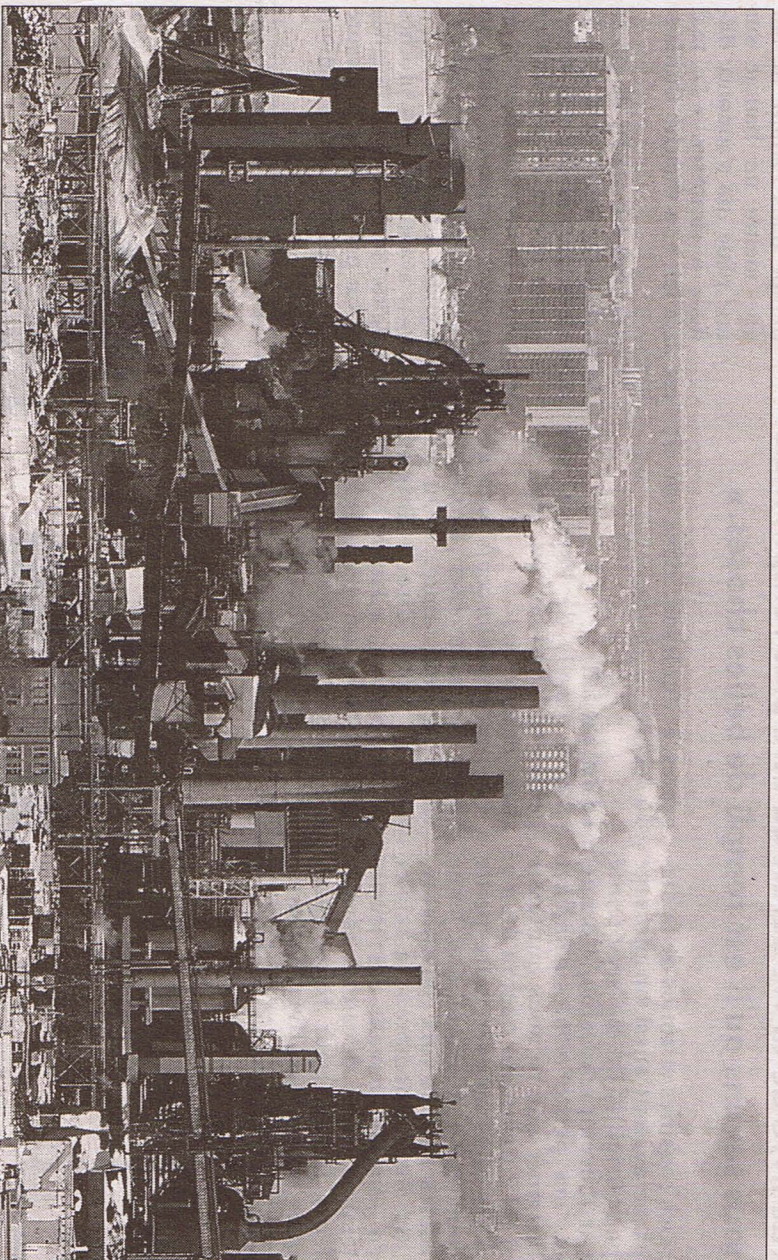


PHOTO BARRY GRAV, PC ©

En ce qui a trait à la qualité de l'air des différents pays de la communauté internationale, le Canada est loin des premiers de classe : il est 60^e sur 133, coincé entre le Cambodge et la Slovaquie. Et les États-Unis sont loin derrière, au 97^e rang.

gic nécessaire pour extirper le pétrole des sables bitumineux de l'Alberta est considérable. »

Rappelons que la production d'énergie est la principale source mondiale d'émissions de gaz à effet de serre, grand responsable des changements climatiques.

Mauvaise qualité de l'air

Le Yale Center a également com-

paré la qualité de l'air des différents pays de la communauté internationale. Une fois de plus, le Canada est loin des premiers de classe : il est 60^e sur 133, coincé entre le Cambodge et la Slovaquie. Cette fois, les États-Unis sont loin derrière, au 97^e rang.

La position du Canada n'est pas tout à fait une surprise car, en décembre dernier, Statistique Cana-

da a dévoilé un rapport où l'on notait qu'au cours des 15 dernières années, la croissance du parc automobile et la production pétrolière ont grandement affecté la qualité de l'air. La concentration d'ozone troposphérique, principal gaz formant le smog, s'est accrue de 16 % de 1990 à 2003.

Les nouvelles ne sont pas meilleures lorsque le Yale Center bra-

que sa loupe sur la gestion des ressources naturelles du pays. Les sols, les océans, le Canada se classe ainsi 72^e, derrière la Suède (56^e), mais bien avant des États-Unis qui, à titre, visitent les bas-fonds de marais (124^e).

« Nous avons examiné à point l'agriculture et la pêche. L'environnement dans chaque pays, explique le directeur ditre. Nous avons constaté qu'au Canada, l'agriculture est subventionnée, que les stocks de poissons surexploités et que les forêts sont pas gérées de façon durable.

Des fleurs

Même si elles sont peu nombreuses, Daniel C. Esty a aussi fleurs à envoyer au Canada. Il en effet la grande qualité et la ponibilité de l'eau potable au Canada. Cela permet au pays de finir ce qui concerne la santé et l'environnement (eau potable et mo infantile) et 39^e pour les ressources en eau. Premier exercice de cette étude, intitulée *Pilot 2006 Environmental Performance Index*, est liée à être révisée annuellement 2007, précise M. Esty. Cela permet de rendre plus imputable les deurs de la communauté internationale. Et si le Canada voulait liorer ses scores ? « Il absolument se concentrer sur enjeux où il n'a pas reçu une note : accroître la production d'énergie renouvelable, améliorer la durabilité des pêches et des et tenter d'améliorer la qualité de l'air des villes. »